

Nîmes

ANTIQUE MODERNITÉ



Nîmes la romaine. Lorsqu'Octave Auguste, premier empereur de Rome, décide de l'organisation de la ville et de l'édification de monuments, se doutait-il que les arènes, maison carrée et temple de Diane seraient, vingt siècles plus tard, encore vaillants et, mieux, les repères d'une ville moderne ? Car Nîmes l'antique est également Nîmes l'actuelle.

Texte - Julie Barbiera



JULIE BARBIERA

Imaginé par l'architecte Elizabeth de Portzamparc, le musée de la Romanité fait face aux arènes. On les voit d'ailleurs depuis l'intérieur du bâtiment. Ce face-à-face est un des contrastes qu'offre Nîmes, dont le blason est un crocodile enchaîné à un palmier...

UN WEEK-END



Située au cœur même de la ville, la Maison Carrée, jouait le rôle de forum, épice de la vie sociale et politique de la cité.

À VOIR & À FAIRE

Musée de la Romanité

Des collections archéologiques exceptionnelles sont à découvrir, dont les mosaïques d'Achille et de Penthée exhumées au cours des fouilles de 2006-2007. Le musée présente 5 000 œuvres sur une surface de 3 500 m². Ouvert tous les jours sauf le mardi, de novembre à mars de 10 h à 18 h ; tous les jours d'avril à octobre, de 10 h à 19 h. Plein tarif : 17 €, des forfaits sont également disponibles. Informations : 04 48 21 02 10

Les halles

Sanctuaire de la gastronomie locale ! Rendez-vous dans le centre historique et réveillez vos papilles en dégustant les spécialités locales : olives picholines, dorades tout juste pêchées, pélarçons crémeux... En semaine, de 7 h à 13 h ; le samedi, de 7 h à 19 h ; les dimanches et jours fériés, de 7 h à 13 h 30.

Avant d'être ce que je suis, j'ai joué dans les ruines d'un Empire et la poudre de ses marbres a coulé dans mes doigts d'enfant. Elle m'a peut-être enseigné à prendre les mesures des siècles." Dans son roman *Le chiffre de nos jours* (1954), l'académicien André Chamson rend grâce à sa ville natale, qui lui a sans doute insufflé sa passion pour l'histoire. Car d'histoire(s), la cité gardoise n'en manque pas et l'expose au grand jour. En plein milieu de l'après-midi, le soleil tape sur les façades colorées. Il est, au cœur de cette Occitanie où se réfugie Nîmes, au rendez-vous 300 jours par an. Les terrasses ne désemplissent donc pas, quelle que soit l'heure. L'accent se fait entendre. On est bien dans le Sud ! Déambulant dans les rues, difficile d'ignorer le patrimoine architectural et culturel de la cité. Il s'offre aussi bien à tous ceux qui ont choisi de s'y intéresser qu'aux autres... Impossible de rester insensible face à ces monuments hors du temps, aux vies multiples, et qui ont encore aujourd'hui tant à nous dévoiler. Nîmes voit le jour en 500 av. J.-C., suite à l'installation de la tribu celtique des Volques Arécomiques autour d'une source sacrée. Celle-ci, nommée plus tard Nemausus, donnera son nom à la cité. Puis, au cours du 1^{er} siècle, les Romains investissent le territoire. À dire vrai, ce sont les Volques qui leur demandèrent protection contre les attaques des peuples voisins. Sous le règne de l'empereur Auguste

(de 27 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.), l'oppidum, sorte de village fortifié, se mue en colonie, puis en cité importante de l'empire romain. Dès lors, l'histoire de Nîmes s'écrit à l'encre ocre de la pierre locale.

VESTIGES DU PASSÉ, DÉCORS DU PRÉSENT

Le plus connu de ces héritages reste les arènes. Cet amphithéâtre compte parmi les plus grands et les mieux conservés de tout l'empire romain. Edifié au cours du 1^{er} siècle après J.-C., peu après la construction de celui de Flavien (rebaptisé par la suite "Colisée de Rome"), il a été conçu pour le spectacle : combats de gladiateurs et d'animaux, jeux... Ce monument, de forme elliptique, mesure 21 mètres de haut et 133 de long. À l'époque, il pouvait accueillir quelque 24 000 personnes, chaque classe sociale ayant un espace réservé, du plus proche (pour les plus aisés) au plus éloigné. Mais grâce à la disposition en demi-cercles des gradins, chaque spectateur profitait d'une excellente visibilité sur la piste, comme vous pourrez le vérifier au cours d'une visite ou lors d'un des nombreux spectacles, qu'il s'agisse de reconstitutions historiques ou des concerts, qui y sont organisés. À quelques pas, la Maison Carrée. Ce temple dédié au culte impérial a été édifié sur ordre de l'empereur Auguste en l'honneur de ses



Le musée de la Romanité abrite de magnifiques œuvres, comme la mosaïque de Penthée (à gauche). La tour Magne (à droite) domine Nîmes et offre un point de vue exceptionnel sur la ville.



Le Carré d'Art de Norman Foster (à droite) est une réponse moderne à la Maison Carré située sur la même place. Ils jouent, à l'instar du musée de la Romanité et des arènes (ci-dessous), la dualité temporelle.



petits-fils adoptifs, Caius et Lucius Caesar. Lui était dévolu le rôle de forum, c'est-à-dire de cœur de la cité où la vie économique, politique, administrative et sociale se faisait et se mêlait. Le patronyme "Maison Carré" lui sera attribué au XVI^e siècle. Tour à tour maison consulaire (sorte d'hôtel de ville), habitation, écuries, église, lieu de réunion du Directoire à la Révolution, préfecture du Gard, le bâtiment a connu mille utilisations et autant de transformations, parfois hasardeuses. Mais il a survécu et bénéficié d'une restauration, au début des années 2000, qui lui a redonné sa superbe. Du moins à l'extérieur.

Les jardins de la Fontaine sont également un passage obligé. Beaucoup s'y attardent l'été, en fin de journée, pour partager un apéritif entre amis, d'autres, plus sportifs, les parcourent à la faveur d'un jogging. Ces espaces verts, voulus au XVIII^e siècle par Louis XV, sont un retour à l'origine même de la ville de Nîmes. À sa source sacrée. Celle qui lui donna son nom, Nemausus. Ces jardins à la française furent l'un des premiers parcs publics d'Europe. Le roi confia à Jacques-Philippe Mareschal, ingénieur formé par le grand Vauban, ce projet bien particulier : créer un espace vert, moderne pour l'époque, tout en mettant en scène la source originelle et les vestiges antiques. On voit déjà poindre une volonté de lier patrimoine et nouveauté. Volonté que l'on retrouve aujourd'hui avec des réalisations architecturales signées des plus grands : Elizabeth de Portzamparc pour le musée de la Romanité, un bâtiment carré aux façades déstructurées contrastant avec l'ellipse des arènes voisines, ou Norman Foster pour le Carré d'Art, une réponse de verre à la Maison Carrée, qui trône de l'autre côté de la rue.

FERIAS, FESTIVALS... QUAND NÎMES S'ANIME

Découvrir la cité gardoise se fait facilement à pied. Outre les monuments, musées, milieux naturels précédemment cités, il serait dommage de louper le Temple de Diane ou encore la porte d'Auguste face à l'église Sainte-Baudile. Un peu à l'écart du centre-ville, la Tour Magne mérite amplement les efforts nécessaires pour y accéder avec, pour récompense, Nîmes en contrebas qui se présente tout entière à vos yeux. Si l'histoire de la ville est inscrite dans la mémoire collective, la cité occitane baigne dans la culture des villes du Sud : le centre historique avec ses maisons colorées



À la Pentecôte et en septembre, Nîmes est le théâtre de ferias (à gauche). Les quais de la Fontaine (ci-dessus) sont un agréable lieu de promenade, tout comme les jardins éponymes (ci-dessous).

PHOTOS OT DE NÎMES / ISTOCK

Maison Villaret

Pour les gourmands, cette boulangerie vous propose la spécialité de la maison : le croquant ! Ce petit gâteau sec, inventé en 1775, accompagnera parfaitement votre café en fin de repas ou pour un goûter.

Ateliers de Nîmes

Saviez-vous que la toile de vos jeans est née... à Nîmes ? En effet, le denim est la contraction anglo-saxonne de la toile "de Nîmes". La révocation de l'édit de Nantes, en 1685, a obligé les fabricants de ladite toile, protestants, à s'expatrier entre autres aux Etats-Unis. Depuis 2020, Ateliers de Nîmes fabrique de nouveau le fameux tissu pour en faire des jeans... de Nîmes. Une visite s'impose.



Situé à une vingtaine de kilomètres de Nîmes, le pont de Gard est le plus haut aqueduc du monde romain (48 mètres).

d'un jaune orangé, la place centrale qui accueille le marché hebdomadaire, la cuisine à l'huile d'olive, l'accent de l'épicier dont la boutique fait l'angle... Aucun doute, vous touchez la Méditerranée. Une vie culturelle fournie, de nombreuses animations : les traditionnelles ferias de Pentecôte et de septembre, les festivals de flamenco ou celui, musical, au sein même des arènes (voir encadré)... sont des prétextes tout trouvés pour se rendre à Nîmes et s'y perdre, aussi bien dans le temps que dans l'espace. Fin de journée, les terrasses n'ont pas désempli. Mais elles sont nombreuses et des places vous tendront forcément leurs bars. Profitez-en pour déguster une tapenade ou du pélardon, le fromage de chèvre régional. Ou laissez-vous tenter par une gardiane de taureau ou une brandade de morue à la nîmoise. De quoi reprendre des forces avant, pourquoi pas, de vous rendre au pont du Gard, à seulement une demi-heure de route. Car si l'édifice n'est pas dans la cité, il n'en demeure pas moins indissociable... et accessoirement aussi majestueux qu'impressionnant.

Gastronomie
Le Skab (1 étoile Michelin)
7, rue de la République, Nîmes (30)
Tél. : 04 66 21 94 30

Bon rapport qualité/prix
Les Magnolias
Place des Esclafidous, 30000 Nîmes
Tél. : 04 66 21 64 01

Sur le pouce
Kitchenette Foodstore
35, rue de la Madeleine, 30000 Nîmes
Tél. : 04 66 05 24 91

Domaine de Fontbessière,
3358, route d'Anduze (Nîmes)
Aire privée. Cadre agréable.
Tarifs nuitée : 10 €, 15 € avec électricité et 29 € avec accès piscine, électricité et sanitaires.
Tél. : 06 14 95 03 90

Aire de Bellegarde
Port de plaisance, Bellegarde (30)
6 emplacements gratuits (maxi 48 heures).
Borne eau et électricité : 2 € chaque.
Commerces et aire de jeux à proximité.

Aire communale, Saint-Mamert-du-Gard (30)
Route du Stade. 5 emplacements gratuits (maxi 72 heures) et services sur borne Euro Relais (2 € pour l'eau ou l'électricité).

Camping de la Bastide
5, route de Générac (Nîmes)
Emplacements avec services.
Pass camping : 15 €/nuitée en basse saison.
Tél. : 04 66 62 05 82

Quand les arènes deviennent salle de concert



Créé en 1997, le Festival de Nîmes accueille chaque année nombre d'artistes d'horizons différents. La sélection se veut éclectique et accueillera, du 17 juin au 24 juillet 2022, des groupes et chanteurs aussi divers qu'Orelsan, Gorillaz, Stromae, -M-, Dutronc père & fils, Sting ou encore les Foo Fighters...
Programme et billetterie sur www.festivaldenimes.com